

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1997-1998

23 JUNI 1998

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek

AMENDEMENT

Nr. 1 VAN DE HEER **ERDMAN**

Art. 2

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek worden tussen de woorden « de vorm van een proces-handeling » en de woorden « of van de vermelding van een vorm » de woorden « met inbegrip van de niet-naleving van de op straffe van nietigheid voorgeschreven termijnen » ingevoegd. »

Verantwoording

Na een eerste bespreking van het ingediende wetsvoorstel heeft de commissie beslist deskundig advies in te winnen bij Professor G. de Leval, en bij Professor J. van Compernelle. Bij brieven van 10 juni 1998, respectievelijk 24 juni 1998 hebben deze eminente juristen aan de voorzitter van de commissie hun advies laten kennen en heeft de commissie met belangstelling kennis genomen van hun zeer gewaardeerde analyse.

Onverminderd de analyse die de professoren hebben gemaakt van het voorstel is het duidelijk dat er nood is aan een verdere aanpassing (hoewel Professor de Leval in zijn advies blijkbaar niet rechtstreeks ingaat op het voorstel).

De indiener kan trouwens, met betrekking tot het voorstel van Professor de Leval in verband met de vervaltermijnen, aanstippen

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-572 - 1996/1997 :

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Erdman c.s.

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1997-1998

23 JUIN 1998

Proposition de loi modifiant l'article 867 du Code judiciaire

AMENDEMENT

N° 1 DE M. **ERDMAN**

Art. 2

Remplacer cet article par le texte suivant :

« À l'article 867 du Code judiciaire, les mots « , en ce compris le non-respect des délais prescrits à peine de nullité, » sont insérés entre les mots « la forme d'un acte » et les mots « ou de la mention d'une formalité ».

Justification

À la suite d'un premier examen de la proposition de loi déposée, la commission a décidé de prendre l'avis autorisé du professeur G. de Leval et du professeur J. van Compernelle. Par lettres du 10 juin 1998 et du 24 juin 1998, ces éminents juristes ont transmis leurs avis respectifs au président de la commission et c'est avec grand intérêt que les commissaires ont pris connaissance de leur analyse.

Sans préjudice de l'analyse des professeurs, il s'avère nécessaire de procéder à une nouvelle adaptation (bien que, manifestement, dans son avis, le professeur de Leval ne traite pas directement la proposition).

L'auteur de la proposition note d'ailleurs en ce qui concerne la proposition du professeur de Leval relativement aux délais de

Voir :

Document du Sénat :

1-572 - 1996/1997 :

N° 1 : Proposition de loi de M. Erdman et consorts.

dat het niet naleven van een vervaltermijn in beginsel niet leidt tot de nietigheid van de laattijdig gestelde proceshandeling, maar wel tot een ontoelaatbaarheid van het aldus te laat ingestelde rechtsmiddel.

Anderzijds is nogmaals onderstreept in het *Liber Amicorum Yvon Hannequart en Roger Rasir* «Qu'il y a lieu de dépouiller l'article 867 du Code judiciaire de son caractère pervers. En effet, la partie qui, par exemple, comparait afin de faire valoir de bonne foi son exception de nullité de l'assignation introductive, verra rejeter sa défense parce qu'elle a comparu et que cette comparution sera, dans la plupart des cas, considérée comme preuve que l'objectif visé par la loi a été atteint. À l'opposé, la partie de mauvaise foi qui ne comparait pas spécule sur le fait que le juge décrètera la nullité d'office.

Afin d'éliminer cette perversité, le législateur doit prévoir une conversion des actes de procédure nuls. Chaque fois qu'un acte de la procédure peut être régularisé, le juge devra d'office en fournir la possibilité. S'il s'agit d'un acte introductif, il ne pourra plus y avoir de problème de forme si l'on donne suite à une proposition de procédure sur requête généralisée.» (Esquisse d'un nouveau droit, blz. 363).

Deze analyse sluit volledig aan bij de toelichting van het oorspronkelijk wetsvoorstel.

Rekening houdend met de voornoemde adviezen en in het bijzonder dat van Professor J. van Compernelle, in aanmerking nemende dat men tussen de regels kan lezen dat de op straffe van nietigheid voorgeschreven wachtermijnen best ook onder een gelijkaardige toetsing als deze van artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek zouden vallen, kan de bij dit amendement voorgestelde oplossing een antwoord bieden op de gestelde vraag.

Indien het huidig amendement wordt aangenomen zou het herschreven artikel 867 van het Gerechtelijk Wetboek worden:

«Het verzuim of de onregelmatigheid van de vorm van een proceshandeling, met inbegrip van de niet-naleving van de op straffe van nietigheid voorgeschreven termijnen, of de vermelding van een vorm kan niet tot nietigheid leiden wanneer uit de gedingstukken blijkt ofwel dat de handeling het doel heeft bereikt dat de wet ermee beoogt, ofwel dat die niet vermelde vorm werkelijk in acht is genomen.»

Fred ERDMAN.

déchéance, que le non-respect d'un délai de déchéance n'entraîne pas en principe la nullité de l'acte posé tardivement, mais bien une irrecevabilité du recours introduit tardivement.

Par ailleurs, le *Liber Amicorum Yvon Hannequart et Roger Rasir* souligne une fois encore «Qu'il y a lieu de dépouiller l'article 867 du Code judiciaire de son caractère pervers. En effet, la partie qui, par exemple, comparait afin de faire valoir de bonne foi son exception de nullité de l'assignation introductive, verra rejeter sa défense parce qu'elle a comparu et que cette comparution sera, dans la plupart des cas, considérée comme preuve que l'objectif visé par la loi a été atteint. À l'opposé, la partie de mauvaise foi qui ne comparait pas spécule sur le fait que le juge décrètera la nullité d'office.

Afin d'éliminer cette perversité, le législateur doit prévoir une conversion des actes de procédure nuls. Chaque fois qu'un acte de la procédure peut être régularisé, le juge devra d'office en fournir la possibilité. S'il s'agit d'un acte introductif, il ne pourra plus y avoir de problème de forme si l'on donne suite à une proposition de procédure sur requête généralisée.» (Esquisse d'un nouveau droit, p. 363).

Cette analyse correspond en tout point aux développements de la proposition de loi initiale.

Compte tenu des avis précités, et en particulier de celui du professeur J. van Compernelle, considérant qu'on peut lire entre les lignes qu'il serait judicieux que les délais d'attente prescrits à peine de nullité fassent aussi l'objet d'un contrôle analogue à celui prévu à l'article 867 du Code judiciaire, la solution proposée au présent amendement pourrait apporter une réponse à la question posée.

Dans l'hypothèse où cet amendement serait adopté, le libellé de l'article 867 du Code judiciaire serait le suivant:

«L'omission ou l'irrégularité de la forme d'un acte, en ce compris le non-respect des délais prescrits à peine de nullité, ou de la mention d'une formalité, ne peut entraîner la nullité, s'il est établi par les pièces de la procédure que l'acte a réalisé le but que la loi lui assigne ou que la formalité non mentionnée a, en réalité, été remplie.»